

*le désir d'aimer  
Et  
d'Être Aimée*



**VANESSA ZIAMS**

Vanessa Ziams

Le désir d'aimer et  
d'être aimée  
*Quand l'amour s'en vient*

© Vanessa Ziams, 2019

ISBN numérique : 979-10-262-4140-9

# Librinova”

Courriel : [contact@librinova.com](mailto:contact@librinova.com)

Internet : [www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*Un grand merci à :*

*Benie ziams, Grace ziams, Bénédicte Feza, Divine Ntumba, Deborah Bashala, Dorcas Nzita , Clara et Hervé Molele, Diane Yaneto, Naomi Kabongo, Remya Bansimba, Winnie Moshe, Synthia bwanga, Melissa Deleau, Serge Anekum, Merveille Kingungu, Jessica Mongane d'avoir été mon tremplin durant la rédaction de cet ouvrage.*

**« Le vrai amour est semblable à une source d'eau vive, qui une fois  
trouvée, jaillira éternellement. »**

**« La peur affaiblit l'âme et l'esprit, mais l'audace éveille les sens. »**

***Partie I :***  
***La quête infernale***

## I

Certaines personnes pensent que je suis très difficile. Mais, moi Je ne pense pas être difficile. Je sais seulement ce que je vauX et ce que je ne veux pas. Je ne veux pas d'un homme qui drague tout ce qui bouge ou qui s'intéresse plus à son travail qu'à moi. Je ne veux pas d'un homme qui s'emporte pour un rien ou qui manque d'ambition. Mais, je ne veux pas non plus finir toute seule. Je ne veux pas passer le restant de ma vie à voir certains trouvés le partenaire idéal alors que moi je n'en trouve même pas un...

Aujourd'hui James voyage. J'ai reçu son message hier : « Je voyage demain matin pour une urgence de travail. » j'avais des doutes. C'était peut-être faux.

Sa maison se situait au centre-ville, à quelques kilomètres de chez moi. Je devais donc prendre un taxi et arriver là dans l'après-midi. Ainsi, je pouvais bien vérifier s'il était réellement en voyage.

J'ai pris le taxi à une heure. Il faisait drôlement froid. J'avais pris mon petit déjeuner à la maison, comme d'habitude. Je hâtai les pas pour ne pas manquer le taxi. J'avais somnolé pendant presque tout le trajet. Et quand je me suis réveillée, nous y étions presque.

Je fis le chemin à pied jusqu'à chez lui. Une fois devant la barrière, J'ai voulu entrer sans voir l'agent de sécurité, mais il m'avait déjà aperçu de loin. Il s'approcha et me fit signe de patienter pendant quelques minutes.

— Salutation, puis-je vous aider ?

— Oui, pouvez-vous prévenir James que mademoiselle Eva est là ?

— Je suis désolé mademoiselle, mais le patron n'est pas là !

— Vraiment ? Et depuis quand ?

— Depuis ce matin, mademoiselle.

— Et toutes ces lumières allumées... y'a-t-il quelqu'un d'autre dans la maison ?

— Oui, bien sûr ! C'est mademoiselle Anny, sa fiancée. Elle occupe la maison jusqu'au retour du patron.

— Ah bon ? Pourrais-je la rencontrer s'il vous plait ? Dites-lui qu'Eva, une amie à son fiancé cherche à la rencontrer.

— Patienter, je vous prie. Je vais de ce pas la prévenir de votre présence.

— D'accord, j'attends.

Comme elle était occupée, j'ai dû attendre un peu. Elle me reçut dans un grand salon. C'était une fille simple, à la démarche imposante. Elle me regardait de ses yeux clairs comme si elle voulait m'avaler toute crue. Et elle me défigurait. Elle vint vers moi, puis me serra la main qu'elle garda si longtemps que je ne savais trop comment la retirer :

— Mademoiselle Eva, n'avez-vous jamais été au courant que James est fiancé ? me dit-elle. C'est dommage pour vous...

— Salutation d'abord, dis-je. Je peux savoir...qui êtes-vous ? Apparemment vous connaissez déjà tout sur moi, à ce que je vois...

— Vous n'avez pas tort. Je connais tout sur vous, et cela déjà depuis un certain temps. Je comptais vous voir en personne un jour pour m'assurer que toutes ces âneries puériles avec James cessent. Et vous voilà aujourd'hui prise dans la gueule du loup.

— vous n'avez pas le droit de me parler sur ce ton et d'ailleurs je ne vous connais pas, dis-je d'une voix haute.

— Inutile de faire les présentations. N'oubliez pas de fermer la porte en sortant et emportez avec vous toute la poussière de vos pas de peur que vous ne polluer mon air.

J'ai voulu parler mais elle m'interrompu brusquement.

— Vous n'avez pas à vous justifier. Et d'ailleurs, je n'en ai pas besoin. Et tout compte fait, vous êtes désormais au courant. Hors de ma vue !

En somme, je n'avais pas à m'excuser. C'était plutôt à James de me présenter des excuses pour m'avoir menti depuis tout ce temps. J'étais un peu étourdie parce qu'il a fallu que je demande à l'agent de sécurité de me trouver un taxi pour mon retour. Quand il me demanda si je me sentais bien, j'ai dit : « oui ! » pour n'avoir plus à parler.

Cette fille avait raison. Dès le premier jour où j'ai connu James, je le trouvais louche à chaque instant. Il me cachait tellement des choses que parfois il suffisait qu'il ouvre sa bouche pour que je me mette à lire sur les traits de son visage que tout ce qu'il disait était faux. Au bout de quelques mois de notre relation, j'avais toutes les bonnes raisons de rompre avec lui, mais cela devenait de plus en plus difficile chaque jour, parce que, plus il me mentait, plus je le haïssais à petit feu sans avoir le courage de le sortir de ma

vie.

Le soir était tombé brusquement. Très vite, la nuit s'était épaissie au-dessus des fenêtres. Arrivée chez moi, ma cousine Benny m'avait invitée à me rendre à la salle à manger pour dîner mais je n'avais pas faim. Je revoyais sans cesse le visage de cette Anny qui me terrifiait.

Winnie ma meilleure amie était folle de rage quand je l'ai appelée pour lui annoncer la mauvaise nouvelle, planquée dans ma chambre.

— Mais qu'est-ce qu'elle foutait chez lui ?

— Elle surveillait sa maison...peut-être.

— Elle ressemble à quoi déjà ?

— Crois-moi Winnie, elle est...

— Elle est quoi ?

— Une bombe... mais, n'empêche. Elle a un très mauvais caractère.

— Et un très mauvais karma aussi.

— Vraiment ?

— Crois à ce que je dis. C'est une pétasse.

— Hum... magnifique.

— À ta place je ne dirais pas ça. Tu es une menace pour elle Eva, c'est clair.

— Elle savait que je n'étais pas au courant qu'elle existait. Elle m'a démontée en quelques secondes comme si elle savait que j'allais venir. Et le pire c'était son regard...

— C'était comment ?

— Winnie...froid, à me glacer le sang.

— Je donnerais tout l'or du monde pour ne pas être à ta place Eva.

— Je ne t'en voudrais pas du tout... j'aurais dû m'en rendre compte Winnie. James m'a brisé. Je n'arrive même plus à reconnaître la fille que j'étais avant lui. Pour lui, j'avais changée toutes mes habitudes. Même ma coupe de cheveux correspond à ce qu'il aime voir sur moi. Il a juste joué avec les mots et je lui ai offert mon cœur sur un plateau en or.

— Le salopard ! Eva, je t'avais prévenue que ce type était bizarre et malsain pour ta vie. Si seulement tu ne tombais pas amoureuse aussi facilement...

— Arrête Winnie ! C'est qui est fait est fait.

— Désolé ma belle, tu sais que je ne voulais pas te vexer. Je t'aime

comme ma propre sœur, et je me fais du souci pour toi. James ne te mérite pas tu le sais mieux que moi. Ouvre les yeux ma belle, ne te laisse plus marcher sur les pieds.

— Putain...j'aurais dû me méfier !

— Ne te condamne pas trop Eva. Tu as juste un cœur fragile. À ta place, j'aurais filée une claque à cette fille. Elle aurait dû te traiter avec respect.

— Tu t'entends parler Winnie ? Elle aurait dû...

— Enfin...presque. Dans cette histoire c'est toi la victime bébé.

— Mais, elle a agit comme toute femme agirait devant une menace potentielle. Comment agirais-tu envers une rivale ? Imagines que tu surprends Mike en train de se taper une autre fille...

— Je lui arracherai le cœur de mes propres mains crois-moi.

— Tu vois...

— C'est compliqué tout ça Eva. Mais, tiens bon. Je suis sûre que tout finira par aller mieux après.

— Ok ma chérie, à plus !

— Bye, je t'appellerai demain.

Ma cousine Benny vint par la suite m'apporter un soda. Comme j'avais très soif, j'ai fini par accepter et elle est revenue un moment après avec des gâteaux. Je me suis servie et j'ai mangée.

J'ai eu alors envie de sortir prendre un peu d'air. Mais, j'ai vite hésité parce que je ne savais pas si je pouvais laisser Benny seule à cette heure-là de la nuit. Je pouvais bien retourner me coucher, mais cela n'avait aucune importance.

À un moment, Benny s'approcha de moi.

— Eva ? Ça va ?

— Enfin...un peu.

— Dis-moi juste ce qui te chiffonne. S'il te plait...

— C'est quoi ton genre de mec Benny ?

— Hum...je n'ai pas des préférences.

— Peut-être que tu aimes le genre plein de muscles et pas grands chose dans la tête...

— Oh non !

Elle me lança un sourire charmeur.

— Je pense que tu mérites mieux que lui Eva.